

Des petites vies : VIDHYA

Le plus souvent nos futures filleules sont choisies dans le « bus maternelle » quand on sent une vraie assiduité des mamans pour y amener régulièrement leur petite fille tous les matins. Les mères demandent « sponsor » pour leur petite fille, autrement dit « parrainage ». Nous nous renseignons sur l'endroit où elles demeurent car nous ne prenons en parrainage que des fillettes habitant le slum.

Quand on habite sous une bâche plastique, sans eau ni électricité et que malgré tout, la maman fait belle sa petite fille pour venir au bus tous les jours, c'est déjà pour nous une indication positive ! On attend que l'enfant ait 6 ou 7 ans pour envisager de la faire parrainer dans notre association et, comme malheureusement il faut faire un choix, c'est la composition de la famille (nombre d'enfants, de filles, maman seule), ses ressources et l'état de santé des parents qui vont nous y aider ! Oui, c'est très difficile très souvent et bien sûr, comme toujours, il y a des exceptions pour confirmer les règles.

Voici donc l'histoire de VIDHYA.

Elle ne venait pas au bus, pas plus que sa petite sœur Pooja (10). C'est donc en faisant ma tournée presque quotidienne dans le slum pour apporter médicaments et fruits à des mamans qui ne pouvaient pas se déplacer, que j'ai remarqué cette petite fille aux cheveux crépus (fait rarissime en Inde) toujours accroupie devant sa hutte en plastic. Elle tenait dans les bras un petit enfant qu'elle berçait, sa 3ème sœur Prakshi, la plus jolie petite fille que j'aie jamais vue au slum et pourtant il y en a beaucoup !

Vidhya me souriait d'un air terriblement triste chaque fois que je passais devant chez elle. Elle avait à ce moment-là environ 7 ou 8 ans ; la 2ème sœur Pooja semblait avoir 4 ans et le bébé 2 ans. J'ai depuis révisé à la hausse leur âge de 2 points mais elles étaient tellement menues qu'on ne pouvait pas à l'époque leur donner plus !

Un jour, voyant la maman et la grand-mère accroupies dans la hutte, je suis venue leur parler (on peut se demander en quelle langue ... je me le demande aussi) avec mon dictionnaire « marathi-anglais » et me suis faite comprendre, la preuve est qu'après cet « échange » Vidhya et Pooja sont venues au Bus.

Ce fut pour moi une très grande émotion encore plus qu'une victoire ...

Pour toutes mes amies françaises habitant Bombay et venant de temps en temps au Bus et pour les étudiantes bénévoles venant un mois aider au sein de l'association, Vidhya fut un petit visage qui les a marquées, désarmées, conquises et accrochées.

En quelques phrases je vais vous résumer sa terrible vie de petite fille

Son papa, un magnifique indien de plus d'un mètre 90, costaud, avec un très beau visage, est devenu alcoolique au dernier degré à la naissance de Prakshi. Il prenait du « daru », boisson frelatée, fabriquée dans le slum et absolument redoutable car à base de méthyle à 70° ... Les médecins à qui j'en parlais me disaient que ces pauvres pères ne résistaient pas plus de 3 ans et décédaient d'hémorragies cirrhotiques !

La maman de Vidhya, dans un sursaut de lucidité, s'est faite stériliser après la naissance de sa 3ème fille. Quel courage et quelle intelligence pour prendre une telle décision en Inde sans avoir mis au monde un fils !!

Le père lui, devenait de plus en plus violent et Vidhya n'osait s'éloigner de la hutte voulant protéger d'abord sa maman battue et blessée régulièrement et aussi ses 2 petites sœurs.

Pour cette raison, elle n'était jamais allée à l'école ; le père empêchait la mère d'aller travailler et envoyait Vidhya acheter son alcool. Vidhya vivait donc dans la terreur avec, comme seul but, de se mettre entre sa mère et ses petites sœurs pour les protéger.

Une amie française de Bombay a pris les 2 grandes sœurs en parrainage ce qui nous a permis de les inscrire dans une bonne école, les habiller, les soigner et prendre en charge aussi la maman qui était extrêmement dépressive, maigre et en très mauvaise santé. La plus petite venait au bus ce qui rassurait Vidhya quand elle partait à l'école.

Tout ne s'est pas passé de façon idyllique comme nous l'espérions malheureusement ! et les deux grandes sont allées très irrégulièrement à l'école, Vidhya ayant peur à juste titre, de laisser sa maman avec son père. En mai dernier, la maman est arrivée au Day Care le bras tailladé : le père l'avait attaquée avec un couteau devant ses petites filles !!

Lorsque j'organise une sortie « plage » ou autre, j'emmène Vidhya et Pooja mais aussi la maman avec Prakshi pour les sortir un peu de cette vie d'enfer ! eh bien, à 9 heures, heure du rendez-vous pour partir à la plage, elles sont déjà arrivées en haillons, le père ayant confisqué les vêtements propres de la maman et des 3 fillettes ... !

Actuellement tout va bien pour Pooja qui, grâce à Vidhya, semble bien dans sa peau, va à l'école et au Day Care.

Reste Vidhya. Très en retard à l'école, pour les raisons que l'on connaît, elle se retrouve en 4 standard (en CM2 ici) à 15 ans et c'est un cauchemar pour elle de se retrouver avec de très jeunes écolières. J'ai donc eu l'idée de l'inscrire en parallèle dans une très bonne école d'esthéticienne où elle va chaque jour 2 heures

Dans cette école elle est en contact avec des filles d'un meilleur milieu qu'elle et sort enfin un peu de cette pauvre vie qu'elle a vécue, enfant et adolescente, dans le bidonville. Après un an d'études en principe, elle pourra obtenir un diplôme d'Etat d'esthéticienne.

Mais voilà qu'on a appris que la maman se droguait avec des substances peu chères et un peu anesthésiantes à base de coca et qu'en plus elle en donnait parfois à sa plus jeune fille Prakshi pour qu'elle dorme ! à suivre donc

Vous me direz, l'assistanat n'est pas loin ! Certes, il n'est pas loin mais comme il y a encore des lueurs d'espoir pour ces 3 sœurs grâce à leurs écoles actuelles et futures et au Day Care, nous ne les abandonnerons pas au milieu du gué !

Colette

